

---

# LETTRE DE PENTHES

---

**Bulletin d'information  
de la Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde**

---

N° 009  
PRINTEMPS 2007

---

**Institut des Suisses dans le Monde**

Responsable : Anselm Zurfluh  
18, chemin de l'Impératrice  
1292 Pregny-Genève  
Suisse  
téléphone : 022 734 90 21  
télécopie : 022 734 47 40  
courriel : institut@penthes.ch  
www.penthes.ch

**Musée des Suisses dans le Monde**

mardi à dimanche  
de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h  
fermé le lundi

**Restaurant Le Cent-Suisses**

ouvert tous les jours entre 10 h 30 et 17 h  
fermé le soir sauf sur réservation de 15 personnes minimum  
022 734 48 65 – restaurant@penthes.ch

La Fondation, consciente des problèmes d'environnement et de préservation de la nature, a décidé d'utiliser du papier bio blanchi 100% sans chlore pour la Lettre de Penthès.

**Nous avons l'intention de consacrer, chaque année, au moins un numéro de la Lettre de Penthès à un thème particulier. Pour le numéro 10, automne 2007, nous avons choisi celui des « Suissesses dans le Monde ». D'emblée, nous invitons des auteurs potentiels à se pencher sur le destin de femmes suisses et de leur place dans le cortège des Suisses ayant eu un destin particulier dans le vaste monde. Prière d'annoncer les articles à temps ; manuscrits à la mi-septembre. Un grand merci d'avance !**

---

# EDITORIAL DU PRESIDENT DE LA FONDATION

---

Chères lectrices, chers lecteurs,

**On dit que la souffrance humaine a quatre sources, à savoir la perte, le changement, le conflit et la solitude. Les changements, les hommes les craignent toujours : un autre métier, un autre cadre de vie, de nouveaux interlocuteurs, de nouveaux défis ; les départs nous font perdre l'environnement familial. L'émigration, l'exil, la diaspora : voilà des changements que les hommes cherchent parfois tout en les craignant. Souvent, le sort nous les fait subir, sollicitant notre volonté d'adaptation, notre ouverture d'esprit, la patience et un effort exceptionnel.**

**Mais la géographie n'est pas la seule dimension du changement. On peut, après une absence plus ou moins prolongée, ne plus reconnaître son propre pays. L'évolution de la technique ou des mœurs peuvent nous transporter dans un nouvel environnement sans bouger de notre lieu de vie habituel. Autrefois, nous craignons la fin du monde ; aujourd'hui, nous ne cessons d'évoquer les changements déclenchés par le réchauffement climatique. Les participants à la Journée de Penthes 2007 écouteront notre vice-président, le Professeur François Walter évoquer ce voyage d'un nouveau type. L'après-midi, l'astronaute suisse Claude Nicollier parlera de sa carrière et de son voyage dans un autre monde. Là, la science et la technologie modernes n'ont pas détruit, mais ont rendu possible un dépassement de soi des hommes. D'autres dépassements seront sans doute nécessaires, ne serait-ce que pour relever le défi des altérations que nous avons nous-mêmes infligées à notre bonne vieille planète.**

**Rarement l'agenda des manifestations de tout genre à Penthes, de l'ouverture de salles au Musée, de l'exposition temporaire au voyage d'études en passant par le récital, la causerie et la conférence docte, n'aura été aussi riche qu'en ce printemps 2007. Pour l'essentiel, nous devons cette riche récolte à nos deux associations auxiliaires. Qu'elles soient ici remerciées de leurs efforts marqués par le souci de continuité et de renouveau. La diversité de l'offre est évidemment la condition première d'un recrutement de nouveaux membres. Nous en avons grand besoin. Et j'espère que nos associations sauront trouver la bonne combinaison entre l'offre et la demande ; que l'organisation de manifestations aille de pair avec de nouveaux contacts ou la collaboration avec de nouveaux partenaires intéressés par nos sujets. Que cette croissance ait aussi des répercussions financières, c'est un souhait qu'il ne faut pas avoir peur de formuler.**

**Bénédict de Tscharnner**

---

# LES RENDEZ-VOUS DU PRINTEMPS 2007

---

Rarement, le calendrier des manifestations à Penthes aura été aussi dense qu'en ce printemps 2007 Ce qui a déjà eu lieu :

## **Dimanche 18 mars, 15h00, salle d'Erlach**

- > Conférence de Monsieur Gérard Maze, mathématicien :  
*Léonard Euler ou le rayonnement du génie mathématique*

Conférence organisée par l'Association des Amis suisses de Versailles ;  
prix d'entrée : 8.- frs  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Leonhard\\_Euler](http://fr.wikipedia.org/wiki/Leonhard_Euler)  
<http://www.euler-2007.ch/fr/euler.htm>

## **Jeudi 22 mars, 18h30, salle Soldati**

- > Conférence de Madame Laurence Déonna  
*Une vie de femme reporter*

Conférence organisée par les « Amis de Penthes », entrée libre  
[http://www.a-d-s.ch/f/repertoire/edit/detail\\_a.php?id\\_autor=408](http://www.a-d-s.ch/f/repertoire/edit/detail_a.php?id_autor=408)

## **Dimanche 15 avril, 15h00, salle Soldati**

- > Conférence de Monsieur Jacques Chamay, archéologue,  
ancien conservateur au Musée d'art et d'histoire de Genève  
*Statuaire romaine du Musée Saint-Raymond  
Musée des Antiques de Toulouse*

Conférence organisée par l'Association des Amis suisses de Versailles ;  
prix d'entrée : 8.- frs  
<http://www.toulouse.fr/fr-32/culture-135/musees-147/musee-saint-raymond-122.html>

## **Samedi 21 avril, 14h30, Musée des Suisses dans le Monde**

- > Inauguration de la Salle Pfyffer d'Altishofen par le Colonel Elmar Mäder,  
Commandant de la Garde Suisse Pontificale

Manifestation organisée par l'Institut et Musée des Suisses dans le Monde ;  
entrée libre  
<http://www.schweizergarde.org/>  
<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8624.php>  
[http://www.vatican.va/roman\\_curia/swiss\\_guard/index\\_fr.htm](http://www.vatican.va/roman_curia/swiss_guard/index_fr.htm)  
<http://www.penthes.ch>

Le programme à venir :

### **Samedi 28 avril, 15h15, Pavillon Gallatin**

- > Dans le cadre de la Journée de Penthes :  
*La Suisse et l'Espace*

Interview. L'astronaute suisse Claude Nicollier sera interviewé par Daniel Bernard sur sa vie, sa vision de l'exploration spatiale, le rôle de la Suisse. L'entretien sera précédé d'une présentation des activités de la Suisse dans le domaine spatial par Daniel Neuenschwander, Délégué permanent de la Suisse auprès de l'Agence spatiale européenne (ESA) à Paris et d'une intervention de Patrick Piffaretti, ancien chef de l'Office suisse de l'espace, Berne, nouveau directeur de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Dorigny/Lausanne.

Manifestation organisée par les « Amis de Penthes », entrée libre  
[http://www.esa.int/esaCP/Switzerland\\_fr.html](http://www.esa.int/esaCP/Switzerland_fr.html)  
[http://www.sbf.admin.ch/hm/international/space/space\\_affairs-e.html](http://www.sbf.admin.ch/hm/international/space/space_affairs-e.html)

### **Dimanche 29 avril, 15h00, salle Soldati**

- > Conférence de Monsieur Jacques Chamay, archéologue, ancien conservateur au Musée d'art et d'histoire de Genève  
*Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867)*

Conférence organisée par l'Association des Amis suisses de Versailles ;  
prix d'entrée 8.- frs  
[http://www.montauban.com/detente/detente\\_vie\\_culturelle/musees/ingres/accueil.php](http://www.montauban.com/detente/detente_vie_culturelle/musees/ingres/accueil.php)

### **Dimanche 6 mai, 15h00, salle Soldati**

- > Conférence de Monsieur Jean-René Bory, co-président de l'Association de l'Association des Amis suisses de Versailles  
*Le voyage de Mozart en Suisse*

Conférence organisée par l'Association des Amis suisses de Versailles ;  
prix d'entrée 8.- frs  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Wolfgang\\_Amadeus\\_Mozart](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wolfgang_Amadeus_Mozart)

### **Jeu**

- > Dans le cadre de l'exposition :  
*Rencontre avec les Suisses dans le Monde, à livres ouverts*

Table ronde autour de la série d'articles « Suisses dans le Monde », parus dans Le Temps en 2006

Moderateur : Daniel Bernard. La manifestation sera suivie d'un vin d'honneur. Manifestation organisée par l'Institut et Musée des Suisses dans le Monde et le journal Le Temps ; entrée libre  
<http://www.letemps.ch/>



### **Jeu**

- > Soirée littéraire et musicale avec Catherine Roussy, comédienne, accompagnée de Christophe Rieser, contrebasse, et Alexis Trembley, piano.  
*Ecrivains suisses dans le monde*

Manifestation organisée par les « Amis de Penthes », entrée libre

### **Vendredi 15 juin, de 14h00 à 20h00, Château de Penthes** **Samedi 16 juin, de 09h00 à 20h00, Château de Penthes** **Dimanche 17 juin, de 10h00 à 18h00, Château de Penthes**

- > Salon Unicréa  
Unicréa est un salon pas comme les autres ! Des artisans d'art sélectionnés pour leur savoir-faire et l'originalité de leurs œuvres nous présenteront leurs créations dans différents univers répartis dans tout le Château de Penthes.

Manifestation organisée par Unicréa ; entrée 8.- frs  
<http://www.unicrea.ch/>

---

# EXPOSITIONS

## 2007-2009

---

**Nathalie Chavannes, conservatrice**

Le Musée des Suisses dans le Monde a l'ambition de compléter la présentation de sa collection permanente par des expositions temporaires aussi souvent que possible : petites ou grandes, créées de toutes pièces à Penthes ou reprises d'ailleurs. Et puis, se pencher sur un sujet plus particulier permettra toujours aussi de rencontrer des partenaires et des visiteurs nouveaux et de faire connaître notre institution dans des milieux qui l'ignoraient encore ! Voici donc notre agenda pour les deux prochaines années.

---

> **Rencontres avec les Suisses dans le monde – à livres ouverts**  
du 29 avril au 16 décembre 2007

**lieu** : salles Haldimand et Mérian au 2e étage

**Journée de Penthes, samedi 28 avril** : ouverture de l'exposition

**jeudi 31 mai** : inauguration officielle de l'exposition, avec témoignages de journalistes du journal Le Temps

**dimanche 19 août** : Congrès des Suisses de l'étranger, visite à Penthes

**jeudi 13 décembre** : clôture officielle de l'exposition, exposé de Monsieur Jacques Simon Eggly, conseiller national, vice-président de l'Organisation des Suisses de l'étranger

**16 décembre** : fin de l'exposition

Quand des hommes et des femmes quittent leur patrie pour vivre ailleurs, les perdons-nous de vue ? Le nombre de livres consacrés aux « Suisses dans le Monde » prouve le contraire. Venez découvrir l'exposition « à livres ouverts » qui raconte l'histoire et le destin de ces compatriotes dispersés dans le vaste monde. A l'image de cette réalité très diverse de la migration des Suisses dans le Monde, la littérature sur ces Suisses est riche et les approches sont des plus diverses. On y trouve les grandes fresques historiques, sur le service étranger, par exemple, – « Honneur et Fidélité » du Capitaine de Vallière (1913 / 1940) en reste l'œuvre de référence ; mais il y a aussi les biographies, les souvenirs, journaux et autres carnets de voyage, les collections de lettres, les monographies sur telle ou telle famille ou « colonie » suisses, les études généalogiques et statistiques, les livres d'art sur l'œuvre d'artistes suisses et ainsi de suite. Assez souvent, la presse suisse publie, elle aussi, des reportages sur tel pionnier, tel chercheur ou tel homme d'affaires suisse dans le vaste monde.

Toute catégorisation est problématique. Pour notre exposition, nous avons fait le choix de montrer, parmi les livres qui sont à notre disposition, essentiellement ceux qui évoquent des Suisses « en chair et en os », autrement dit des récits de rencontres, des portraits, des reportages sur le mode de vie et de travail, sur les succès et les échecs de ces compatriotes émigrés. Certains de ces livres portent sur

des périodes déjà assez reculées ; d'autres sont le fruit de rencontres bien plus récentes, même avec des Suisses contemporains. Mais il s'agit toujours de comprendre les circonstances de cette vie ailleurs à travers le témoignage d'hommes et de femmes qui l'ont vécue ou qui la vivent.

Le visiteur est donc invité à s'asseoir et à parcourir les livres mis à sa disposition. L'exposition sera accompagnée d'objets de notre collection et d'archives sorties spécialement de nos réserves à cette occasion. En outre, plusieurs manifestations parallèles seront organisées.

---

> **Voyages en Asie, Marc Jurt (1955-2006) / 2007**  
du 15 septembre au 16 décembre 2007

**lieu** : salles Burckhardt, Breguet, Necker, Borromini et Füssli

**samedi 15 septembre** : inauguration de l'exposition

**Entre le 18 et le 23 septembre** : Marc Jurt dans le cadre de « Fureur de lire »

**jeudis 4, 11 ou 18 octobre** : conférence

**16 décembre** : fin de l'exposition

Le Musée des Suisses dans le Monde souhaite rendre hommage à un artiste neuchâtelois, décédé en mai 2006. Graveur peintre et plasticien, Marc Jurt a voyagé dans le monde entier et plus particulièrement en Asie. Dans une interview accordée à Armande Raymond, voici ce que dit l'artiste sur les voyages :

« J'aime voyager dans ma tête, dans mon atelier, dans mon jardin, mais aussi dans des pays proches ou plus lointains. Les textes de Francis Ponge m'ont, par exemple, appris à voyager à l'intérieur des objets. L'observation de la réalité, d'un élément précis est quelque chose de très important. D'ailleurs, je pars toujours d'un élément concret, visible, d'un objet ou d'un paysage pour construire un travail. Ensuite, j'essaie d'en trouver le rythme et la structure interne, la musicalité qui se cache derrière le voile des apparences. Prenons la végétation: ce n'est pas sa beauté visible, apparente qui m'intéresse, mais sa structure, l'envers du décor, l'énergie qu'elle contient. Je choisis certains objets parce qu'ils m'attirent. Ils agissent en moi comme des ressorts thématiques et sensibles.

Les voyages que j'effectue dans différentes contrées ou pays sont le résultat d'un même processus de pensée. On trouve toujours, à la base de mes recherches, de la curiosité, le besoin d'aller voir ce qui se passe derrière les choses et les faits visibles. J'ai commencé à voyager dans d'autres pays pour découvrir d'autres cultures, d'autres artistes, d'autres moyens et techniques d'expression. Ce besoin de partager une connaissance et un savoir-faire explique pourquoi j'aime séjourner et travailler plusieurs semaines ou mois sur place. Chaque lieu apporte une dynamique, livre ses images, alimentant ainsi les techniques employées et mon vocabulaire de signes. A Bali j'ai appris à graver sur des feuilles de lontar. En Australie, j'ai récolté la terre que j'utilise aujourd'hui dans certaines de mes peintures. Au Japon j'ai découvert des carnets remplis de signes d'écriture et provenant de monastères... Plus j'avance dans mon travail, plus j'ai l'impression de devenir un peu artiste anthropologue. Mon travail me permet de m'ouvrir à d'autres cultures, de créer le dialogue, de jeter des ponts entre ces différentes cultures. Lorsque j'intègre à mon travail des techniques découvertes en voyage, j'ai le sentiment d'être en résonance avec une autre manière

de penser et d'avoir la chance de pouvoir appréhender la réalité à travers un point de vue complémentaire. »

Cette exposition devrait comporter une antenne dans le cadre de la « Fureur de lire : désir d'Asie », manifestation organisée par Département des affaires culturelles la ville de Genève du 18 au 23 septembre 2007.

L'exposition sera accompagnée d'un cycle d'événements et de manifestations : conférences, vernissages de livres, présentations d'extraits de pièces de théâtre, ateliers permettant de toucher des publics différents.

---

> **Small Number – Big Impact... Swiss Immigration to the USA**  
2008

Depuis quelques années déjà, notre Institut soutient le projet de création d'un Musée suisse de la migration, projet conduit par Markus Hodel, conseiller associé de notre Fondation, et Thomas Buomberger. Lors d'une visite effectuée à Ellis Island par Anselm Zurfluh, directeur de l'institut, en 2003, Madame Diana Pardue, a sollicité le soutien du Musée des Suisses dans le Monde pour le projet « Small Numbers – Big Impact ». Renseignement pris, il s'avérait impossible pour notre institution de s'impliquer véritablement dans l'organisation de cette grande manifestation outre Atlantique, à l'exception du prêt de quelques pièces de collection.

La conception et la réalisation de « Small Numbers – Big Impact » est l'œuvre de l'Association pour un Musée suisse de la Migration et plus particulièrement de M. Hodel. L'exposition a été intégrée dans le programme « Swiss Roots » conduit par Pro Helvetia aux Etats-Unis, et soutenu par Présence Suisse. Elle fut présentée à Ellis Island entre le 29 juillet et le 31 octobre 2006.

Cette exposition évoque l'histoire des immigrés suisses et de leurs descendants qui, grâce à leur esprit d'entreprise, ont réussi aux Etats-Unis. Sont évoqués les destins non seulement de Louis Chevrolet, d'Othmar Amman ou d'Albert Gallatin, mais aussi de Suisses contemporains tels que le réalisateur de cinéma Marc Forster, le chanteur Walter Liniger ou l'actrice Renée Zellweger. Quoique, comparé à d'autres nationalités, le nombre de Suisses établis aux Etats-Unis est modeste, leur impact dans l'histoire de ce pays ne saurait être sous-estimé. Pour les concepteurs de l'exposition il s'agissait d'étudier la manière dont les émigrés ont façonné leur nouvelle patrie et comment le pays d'accueil a su intégrer cet apport. Il s'agit donc de mettre en évidence la contribution des Suisses à l'histoire et à la civilisation américaines et de l'illustrer pour les Américains, puis les Suisses d'aujourd'hui. Une version en allemand de l'exposition est actuellement présentée au Musée National de Zurich. Le Musée des Suisses dans le Monde, quant à lui, souhaite accueillir la version en français. Il nous semble que notre institution, qui traite de la migration depuis plus de quarante ans, est le meilleur endroit pour une telle présentation, non seulement en regard au thème abordé, mais aussi à la localisation de notre institution, sise en face de la Mission permanente des Etats-Unis et au cœur de la « Genève internationale ». Des négociations sont en cours pour y arriver.

Le catalogue de l'exposition en version anglaise et allemande est disponible à la boutique du Musée.

---

> **Marcello (1836-1879), une femme, un sculpteur.**  
2009 (mars-décembre) au Musée des Suisses dans le Monde  
2010-2011 en Europe et aux Etats-Unis

Commissaires d'exposition : Catarina Y. Pierre, Nathalie Chavannes

Marcello, née Adèle d'Affry, plus tard duchesse de Castiglione Colonna, est l'un des sculpteurs les plus significatifs de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. Son travail l'a conduite en France, en Italie et en Espagne, où elle a collaboré avec les plus importants artistes de l'époque. Elle connut son premier succès au Salon de Paris de 1863 où elle exposa ses œuvres sous le pseudonyme de Marcello, nom qu'elle a préservé pendant toute sa carrière, même après que sa véritable identité eut été révélée publiquement. Sa carrière atteignit son point culminant avec l'acquisition de sa sculpture Pythie, pour l'Opéra Garnier à Paris. Après une lutte acharnée contre la tuberculose, elle mourut en Italie en 1879.

L'exposition Marcello aura essentiellement le caractère d'une rétrospective et devrait faire apparaître le rôle de l'artiste en tant que précurseur du mouvement stylistique et théorique post-symboliste, mouvement devenu populaire seulement vingt ans après sa mort.

L'exposition proposée devrait être présentée en plusieurs lieux, en Suisse, en France, en Italie et, peut-être, aux Etats-Unis. Chacun des lieux aura la liberté de l'aménager à sa manière, sur la base de la sélection d'œuvres et de documents choisis par les commissaires. L'objectif est de présenter, à la communauté internationale, une artiste peu connue et probablement pas encore appréciée à sa juste valeur. Nous sommes actuellement en pourparlers avec plusieurs institutions ; mais le projet a déjà reçu le soutien de Madame Anne Pingeot, conservateur général au Musée d'Orsay, à Paris, et du Docteur Gianna Minna, directrice du Musée Vela, au Tessin.

L'exposition inclut une sélection des sculptures les plus significatives de Marcello dans des versions de marbre et de bronze, accompagnées d'esquisses, gravures, dessins, lettres et photographies de l'époque; à cause de leur nature fragile, la présentation de plâtres originaux sera cependant très limitée. Ces objets proviennent de collections publiques et privées en Europe et aux Etats-Unis. L'exposition explore aussi l'ancrage de l'artiste dans une famille ancienne et influente de Fribourg, le rôle de la musique et de la littérature dans les choix des thèmes et l'évolution des courants artistiques en Europe. La vie et le travail de Marcello sont non seulement significatifs dans l'histoire de l'art du 19e siècle, mais font aussi partie de l'histoire de la Suisse et de celle des femmes dans l'histoire de l'art.

L'exposition sera accompagnée de plusieurs publications : catalogue en plusieurs langues, thèse de doctorat en anglais, correspondance, etc.

---

---

# NAPOLÉON BONAPARTE ET SES BANQUIERS SUISSES

OU

## LES ORIGINES HELVÉTIQUES DE LA BANQUE DE FRANCE

---

**Alain-Jacques Tornare<sup>1</sup>**

Résumé de la conférence<sup>2</sup> donnée aux « Amis de Penthes »  
le jeudi 23 novembre 2006 au Château de Penthes par Alain-Jacques Tornare

La création de la Banque de France par des Suisses ne relève en aucun cas du hasard. Necker et Clavière administrèrent successivement les finances de France à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Etienne Delessert (1735-1816), fils de Benjamin, Vaudois de Cossonnay, bourgeois de Genève depuis 1724, établi comme soyeux et banquier à Lyon, fut un banquier influent. Le premier, il donna l'idée de la grande Caisse d'escompte dont le Vaudois Isaac Panchaud, protégé de Calonne, fut le créateur effectif en 1776. La Caisse d'escompte est en fait le prototype de la Banque de France, dont Delessert fut l'administrateur de 1781 à 1791.

La plupart des banques suisses traversèrent la tourmente révolutionnaire tout en sachant tirer leur épingle du jeu. A souligner en particulier le rôle essentiel joué par les banques suisses en matière de transactions financières voire diplomatiques entre la France et les puissances étrangères. C'est Jean Johannot, d'origine genevoise, naguère lié à Bidermann et à l'incontournable Clavière, qui fit rouvrir la bourse de Paris et emporta la restitution des biens des condamnés. Le Neuchâtelois Jean-Frédéric Perregaux (1744-1808) évita les écueils de la période révolutionnaire en finançant simultanément les opérations des Comités de Salut public et celles des espions britanniques en France. Figurant parmi les protagonistes du coup d'Etat du 18 Brumaire, il fut nommé sénateur dès le 4 nivôse an VIII (25 décembre 1799). Artisan de la fondation de la Banque de France en 1800, le Neuchâtelois occupa jusqu'à sa mort le premier fauteuil de régent et celui de président du Conseil de Régence jusqu'en 1806. Cumulant les honneurs, il fut l'un des premiers civils à recevoir les titres de chevalier, puis de commandeur de la Légion d'honneur, respectivement les 2 octobre 1803 et 14 juin 1804.

Aux côtés de Perregaux figurent trois autres Helvètes d'origine parmi les 15 premiers régents de la Banque de France. Guillaume Mallet (1747-1826), Genevois d'origine normande, personnalité de premier plan sur la scène parisienne, traversa tous les régimes. Son fils Adolphe-Jacques fut également régent de la Banque de France et président du conseil d'administration de la Compagnie d'Assurances

1. Alain-Jacques Tornare est conseiller associé de la Fondation.

2. Voir le compte-rendu d'Olivier Meuwly intitulé : « Les banquiers suisses de Napoléon », Entreprise romande, (Publication de la fédération des entreprises romandes, Genève), no 2916, 12 janvier 2007, p. 7.



générales. Guillaume Mallet fut fait baron par Napoléon Ier en 1810. Jean-Conrad Hottinguer (1764-1841), de Zurich, établi banquier à Paris dans les années 1780, fut nommé régent le 17 octobre 1803. Hottinguer était une valeur sûre. Cet ami de Talleyrand avait contribué en octobre 1797 à éviter un conflit entre la France et les Etats-Unis où il avait séjourné; il sera l'un des banquiers de Napoléon qui le fera baron le 19 septembre 1810. En 1802, cette banque privée protestante contribua au financement de l'expédition de Saint-Domingue commandée par le général Leclerc et toucha naturellement les dividendes d'une influence de longue durée en France. Cette banque forme une grande famille : le fils de Jean-Conrad, Jean-Henri Hottinguer (1803-1866) n'était autre que le futur beau-fils de Delessert, puisqu'il épousa, en 1838, Caroline Delessert (1814-1880). Quant à Etienne Delessert, il participa au crédit de 12 millions ouvert le 19 brumaire pour permettre aux Consuls de faire démarrer le nouveau régime. Son fils Jules-Paul-Benjamin (1773-1847) fut élu au 12<sup>e</sup> fauteuil de régent de la Banque de France le 12 octobre 1802 et y resta jusqu'à sa mort en 1847. Delessert fut fait baron par lettres patentes du 19 septembre 1812. Un autre fils d'Etienne, François-Marie (1780-1868) fut lui aussi banquier et nommé membre du Conseil de Régence de la Banque de France à la mort de son frère, tout en présidant la Caisse d'épargne de Paris.

La Banque de France, cautionnée par la fine fleur de la banque suisse – puisque deux des trois premiers fauteuils de régent furent occupés par des Suisses –, garantit la stabilité monétaire et la prospérité de la France sur la longue durée. L'empereur Napoléon ne s'y trompa guère quand il fit entrer Perregaux dans la crypte du Panthéon après sa mort.



---

# UN SUISSE EN UKRAINE : TEMOIGNAGES

---

**Patrick Felici**, Suisse dans le Monde, parti avec l'ONG Points-Cœur,  
interrogé par **Bertrand Loze**

« Il n'y a qu'un Suisse qui puisse aborder certains sujets de l'histoire ukrainienne »

**Bertrand Loze** : Patrick Felici, vous êtes suisse et depuis octobre 2006 vous êtes chargé de la fondation de l'ONG Points-Cœur en Ukraine, après avoir été six ans en mission au Kazakhstan pour la même organisation. Pouvez-vous nous dire en quelques mots votre parcours et ce qui vous a conduit en Ukraine ?

**Patrick Felici** : Je suis né à Genève et c'est dans cette ville que j'ai suivi toute ma scolarité obligatoire. Après mes études en finance à l'université de St-Gallen et une courte période de travail comme contrôleur de gestion, j'ai rencontré des personnes qui m'ont parlé de Points-Cœur. J'avais alors 28 ans et l'expérience humanitaire qu'ils me proposaient correspondait à un désir qui sommeillait depuis longtemps en moi. Je suis donc parti deux ans comme bénévole dans un quartier très pauvre du Brésil. Cette expérience a bouleversé ma vie et j'ai décidé à mon retour de m'engager comme permanent à Point-Coeur. Je suis donc reparti six ans au Kazakhstan dans le sud du pays et maintenant je suis à L'viv, dans l'ouest de l'Ukraine, pour fonder une nouvelle antenne pour notre ONG.

**B.L.** : L'Ukraine est un pays multiculturel, un peu comme la Suisse, pouvez-vous nous la présenter ?

**P.F.** : Avec une population et une superficie plus ou moins égale à la France, l'Ukraine est un des grands pays d'Europe vivant depuis 1991 les plus longues années d'indépendance de toute son histoire. Si l'on voulait caricaturer la situation actuelle de ce pays, on pourrait dire qu'à l'Est la population parle russe, est orthodoxe et garde une forte attache à Moscou alors qu'à l'Ouest, où je me trouve aujourd'hui, les gens parlent ukrainien, sont catholiques de rite byzantin et gardent les yeux tournés vers l'Europe. Mais en réalité, et en ce sens cela me fait penser un peu à la Suisse, ces différences de langues et d'appartenance religieuse ne sont pas un obstacle à l'unité du pays, même si çà et là des tensions peuvent toujours surgir. La population de l'est comme de l'ouest se sent avant tout ukrainienne, et c'est ce qu'on a pu d'ailleurs constater lors de la révolution orange en 2004 qui a réuni des personnes de toutes les régions du pays autour d'une même soif d'indépendance. Après des siècles d'occupation et un XXème siècle qui a fait des millions de morts lors des famines puis des persécutions et des déportations dans les goulags, l'Ukraine est aujourd'hui une terre de réconciliation entre l'Orient et l'Occident, une terre pleine de promesse.

**B.L.** : Les Ukrainiens que vous rencontrez connaissent-ils la Suisse ? Plus que les Kazakhs ?

**P.F.** : Dans la plupart des pays où j'ai pu me rendre, les gens connaissent la Suisse comme un pays riche et propre avec des banques, du chocolat et des montres.

C'est avec les Alpes l'image que le monde entier connaît de notre pays. J'ai dû récemment parler de la Suisse à un petit groupe d'étudiants de l'école française de Lviv qui devait préparer un article sur la francophonie. Ils avaient déjà constaté que nous avons quatre langues nationales et se demandaient comment un si petit pays pouvait vivre avec cette différence linguistique entre les régions. Je crois que la Suisse a un réel exemple à donner dans ce domaine, et ce n'est pas un hasard si certains ukrainiens célèbres réfugiés à Genève à la fin du XIXème siècle s'étaient inspirés du modèle helvétique de la confédération pour envisager de l'appliquer aux pays slaves d'alors. Je pense notamment à Michael Dragomanov qui est une des figures de l'indépendance ukrainienne.

**B.L.** : L'ONG Points-Cœur qui vous a envoyé à Lviv est présente aussi à Genève. Pourriez-vous nous la présenter en quelques lignes ?

**P.F.** : Points-Cœur a débuté en 1990 sous l'initiative d'un prêtre français, le père Thierry de Roucy. L'association propose à des jeunes de divers pays de partir pour un an ou deux ans, vivre auprès des personnes qui souffrent, souvent dans des quartiers très pauvres des quatre continents mais aussi dans des villes comme Genève ou New York. Ces jeunes se retrouvent en communauté de 4 ou 5 dans une maison qui se veut être un refuge pour les enfants ainsi que tout adulte qui désire être accueilli, écouté, aimé. Dans notre société parfois déshumanisante, dans les bidonvilles où règnent la violence, la drogue ou l'alcool, l'être humain a besoin de retrouver sa dignité. Le cœur de l'homme cherche un refuge et nous voulons être ce lieu pour les uns et les autres, un lieu où chacun puisse se sentir respecté et accueilli. L'amitié qui naît nous conduit parfois à envisager telle ou telle démarche avec la personne pour l'aider à trouver une solution à un problème ou à un autre. Souvent les gens les plus pauvres sont effrayés par les institutions et nous jouons alors le rôle de pont entre l'hôpital et tel ami ou entre l'administration et ce petit vieux qui ne reçoit plus sa pension. La vie à Points-Cœur est ainsi faite de petites choses, d'accompagnement, de visites, mais à travers toutes ces démarches c'est toujours le cœur de l'homme que nous voulons rencontrer et soulager par notre présence, un cœur qu'il s'agit parfois de relever ou d'illuminer afin d'y percevoir le don unique qui s'y trouve. Il y a une perle au fond de tout homme, il ne faut jamais l'oublier. Parmi les milles jeunes de près de 20 nationalités différentes qui ont vécu cette expérience comme bénévoles, une centaine ont décidé d'y rester en tant que permanents. Ils aident ainsi les nouveaux à mieux s'intégrer dans leur mission et dans la langue du pays et deviennent la mémoire des amitiés qui se sont tissées au fil des années.

**B.L.** : Chargé de fonder un Point-Cœur en Ukraine, que faites-vous ici ?

**P.F.** : En arrivant ici pour la première fois au printemps de l'année dernière, les responsables de Points-Cœur avaient rapidement senti que les jeunes de ce pays avaient besoin d'être accompagnés dans ce renouveau que connaît l'Ukraine, dans cette ouverture à la société de consommation que nous connaissons depuis longtemps en Suisse. Je suis donc arrivé à Lviv accompagné de deux autres permanents de Points-Cœur avec l'idée d'aller à la rencontre des jeunes et des étudiants qui forment l'avenir de ce pays. En nous lançant nous-mêmes dans les études, sans doute l'histoire pour ma part, nous aimerions petit à petit créer des liens d'amitié avec les étudiants qui le souhaitent et leur apporter peu à peu un regard différent sur l'homme. Dans ce sens nous avons aussi commencé à visiter des personnes seules, un internat pour enfants de parents alcooliques, une personne handicapée. Nous aimerions que les jeunes qui le désirent puissent se

joindre à nous lors de ces visites, qu'ils prennent peu à peu le relais et découvrent à travers ces personnes et ces enfants la soif profonde de l'homme d'être reconnu, aimé et respecté. En dehors des quelques cours que je suis déjà à l'université et de ces visites que nous faisons, je passe aussi beaucoup de temps à la recherche d'un appartement au centre ville qui nous permettrait d'être proche de l'université et d'être ainsi un lieu de passage pour les jeunes.

**B.L.** : Les amis Suisses de Points-Cœur sont les parrains de ce Points-Cœur en Ukraine. Comment vous aident-ils et à quoi sont affectés les fonds envoyés ?

**P.F.** : Ce jumelage entre l'association suisse de Points-Cœur et celle d'Ukraine dont je suis le représentant ne s'en tient pas uniquement à la recherche des fonds qui seront affectés à l'achat de cet appartement dont je vous ai parlé précédemment. Certains suisses sont aussi prêts à venir eux-mêmes à Lviv pour nous aider à le rénover. D'autres prévoient de passer tout simplement découvrir ce pays qu'ils ne connaissent pas. Car il s'agit pour les suisses non seulement de nous venir en aide pour cette fondation, mais également d'être ouverts à ce que l'Ukraine elle-même est capable de leur apporter. J'ai par exemple pu faire la connaissance à Lviv d'une troupe folklorique composée de 300 enfants de 3 à 18 ans qui se produisent déjà régulièrement en France. C'est une troupe qui a été primée dans plusieurs villes du monde et qui présente plusieurs traditions des différentes régions de l'Ukraine. Après en avoir parlé avec le chorégraphe, je me suis mis en contact avec l'association suisse de Points-Cœur pour voir si nous pouvions les inviter en Suisse Romande. Ce serait alors une occasion unique de faire connaître l'Ukraine à travers un spectacle bouleversant de beauté et de proposer à des familles suisse d'accueillir les enfants chez eux le temps de leur passage. Peut-être que cela permettrait aux Romands de découvrir un autre visage de l'Ukraine que celui de Tchernobyl.

**B.L.** : Pour finir cette interview, en tant que suisse en Ukraine et dans le monde, pouvez-vous nous transmettre un message des ukrainiens aux suisses ?

**P.F.** : L'espérance: Des siècles d'occupations pour 16 ans d'indépendance, des milliers de personnes envoyées en Sibérie 10 ou 20 ans pour parfois quelques paroles de trop, qui ont tenu le coup et sont revenus.

**B.L.** : Et le message humain que vous portez aux ukrainiens, quel est-il ?

**P.F.** : Comme je l'ai déjà évoqué plus haut, la Suisse comporte quelques similitudes avec l'Ukraine, surtout sur le plan des différences religieuses et linguistiques. Nous avons réussi le pari de vivre ensemble et de former un pays qui a su tirer profit de cette différence et qui s'est fait une place au sein de la communauté mondiale. Alors, en tant que suisse, j'aimerais pouvoir également apporter un message d'espérance aux ukrainiens : Ne doutez pas, vos différences sont aussi votre richesse, croyez en votre pays !

Association POINT-CŒUR  
www.heartshome.org  
rue Prévost-Martin 49, CH-1205 Genève  
022 346 39 72  
Contact.onu@pointscoeur.org  
**Pour les dons :**  
Banque Raiffeisen Sion-Région  
CH-1950 Sion 2  
compte n° 57200000259250180572  
ou CCP 19-82-4 mention Ukraine

---

## NOUS NOUS REJOUISSONS DE DECOUVRIR...

---

On savait que le livre sur Jean-René Bory se trouvait sur le métier, que Claude Tappolet était en train de terminer son manuscrit, que Roger Chappellu cherchait encore telle ou telle illustration au Château et que Suzanne Hurter préparait la sortie ; mais voilà que l'œuvre fait dorénavant l'objet d'un beau prospectus de souscription. Nous nous réjouissons donc tous de découvrir :

> Claude Tappolet  
*Jean-René Bory à la rencontre des Suisses dans le monde*

Réalisation et direction artistique : Roger Chappellu  
Editions Suzanne Hurter, Genève, 2007  
prix de vente : 80.- frs / prix de souscription jusqu'au 30 avril 2007 : 65.- frs  
Le livre peut être commandé à la boutique du Musée  
(tél. 022 734 90 21, fax 022 734 47 40, boutique@penthes.ch)

---

## NOUS IRONS VOIR...

---

Les habitants du quartier de Champel-Florissant connaissent le Parc Bertrand ; savent-ils aussi qui était Alfred Bertrand ? Sa veuve légua cette belle propriété de 110'000 m<sup>2</sup> à la Ville de Genève en 1933 / 1940. Nous pourrions faire meilleure connaissance avec ce Genevois en allant voir l'exposition de photographies que nous propose le [Musée d'ethnographie de Genève](#) (MEG) auquel ce grand voyageur légua ses archives et notamment son importante collection de photographies :

> *Un Genevois autour du monde. Alfred Bertrand (1856 – 1924)*

Jeune rentier, ce défenseur de « l'action civilisatrice » des missions protestantes, fit deux voyages autour du monde (1878 et 1907), des excursions dans les Alpes, des voyages de découverte au Cachemire (1882), puis en Afrique (Zambèze, Afrique du Sud). Alfred Bertrand et sa femme, Alice-Emilie née Noerbel, travaillèrent comme missionnaires au Lesotho. Bertrand fut président de la Société de géographie de Genève et membre honoraire de la Royal Geographical Society de Londres. Ces photographies sont d'abord un témoignage du regard que portait l'Européen de la fin du 19e siècle sur les civilisations extra-européennes. On retiendra notamment l'exploration du pays des Ba-Rotse en Afrique australe, exploration qu'il entreprit armé de son propre appareil photographique, ce qui était rare à l'époque, et dont il rendra compte dans des récits autobiographiques.

MEG, 65 boulevard Carl-Vogt, 1205 Genève, du 9 février au 28 octobre 2007  
tél. 022 418 45 50, musee.ethno@ville-ge.ch ; www.ville-ge.ch/meg



---

# COUPS DE CŒUR DE LA BOUTIQUE...

---

**Jean-Marie Gerber**

> *Des Alpes au Léman, Images de la préhistoire*

Textes réunis par Alain Gallay - Editions Infolio, Gollion, 2006  
359 pages, illustré - 59.- frs / 40.- €

Ce magnifique livre a été réalisé par un collectif de scientifiques sous la direction du professeur Alain Gallay. L'ouvrage fait le point des connaissances sur la préhistoire du Valais et du Bassin lémanique au vu des dernières découvertes archéologiques. De l'homme de Néandertal aux Helvètes, ce sont pas moins de 50'000 ans d'histoire qui sont évoqués à partir de vestiges récoltés dans les abris sous roche, villages « lacustres », sites fortifiés, cimetières ou lieux de culte. Le récit est agrémenté de nombreuses photographies de terrain ou de trouvailles conservées dans les musées. Trente-quatre illustrations d'André Houot, auteur de bandes dessinées à trames historiques, rythment le discours ; elles mettent en scène le décor et le mode de vie des premiers habitants de ces espaces très contrastés, entre rivages fluviaux et lacustres et sommets escarpés des Alpes.

---

> Eric Vandeville  
*Splendeurs et mystères du Vatican*  
*Dans l'intimité des papes et les coulisses du Vatican...*

Kubik Editions, Paris, 2005  
191 pages, illustré, 81.90 frs / 55.- €

Le Vatican est un lieu de pèlerinage et l'un des sites touristiques les plus visités au monde. Les catholiques y viennent pour mettre leurs pas dans ceux du premier apôtre, les touristes pour profiter d'une formidable concentration d'art de la Renaissance. Mais le plus petit Etat souverain du monde comporte également une succession de jardins, une vingtaine de cours intérieures, un millier de salles de diverses dimensions qui renferment des objets d'art, de meubles, de livres précieux, des tableaux et des manuscrits. On y trouve aussi une gare, un journal, une radio, une poste, un hélicoptère, une caserne de gardes suisses, une école de mosaïque, une résidence pour les évêques et cardinaux de passage à Rome, l'Académie pontificale des sciences, un potager qui fournit au pape des légumes frais, sans oublier les musées et, surtout, le palais pontifical, « cerveau » de l'Eglise universelle. Ce livre est un fabuleux voyage dans les coulisses d'une monarchie absolue qui ne compte que quelques centaines de ressortissants, mais règne sur près d'un milliard de fidèles : le seul Etat au monde entièrement au service d'une religion. Un lieu unique et mystérieux, où le temporel côtoie immanquablement le spirituel.

---

---

> René Fuerst  
*Xikrin - Hommes Oiseaux d'Amazonie*

5 Continents Editions, Milan, 2006  
227 pages, illustré, 110.- frs / 75.- €

S'il est un peuple indigène miraculé, ce sont bien les Kayapo du Brésil central, à savoir le groupe connu sous le nom de Xikrin du Cateté. De moins de cent individus en 1967, au lendemain d'entrer en contact avec la civilisation moderne et à la veille d'en dépendre pour toujours, ces Indiens ont passé à 750 individus grâce à la prompt intervention de personnes motivées comme René Fuerst. Ultime témoin d'une époque et d'une existence désormais révolues, l'ethnologue suisse nous le rappelle par le texte et par l'image.

---

## NOUS AVONS LU...

---

Je résiste difficilement – et ne suis évidemment pas le seul – à feuilleter les livres qui traitent de l'histoire des Suisses dans le monde et de sujets plus ou moins liés à cet intérêt central. Le champ d'exploration est délicieusement vaste, et notre Musée n'est en mesure d'illustrer qu'un nombre limité de thèmes. D'où le sentiment que les lecteurs de la Lettre de Penthes ont le droit d'être rendus attentifs à des titres particulièrement intéressants. Plusieurs rédacteurs peuvent se partager la tâche de composer ces textes de mise en bouche, y compris ceux, anonymes, mais évidemment souvent parfaitement compétents, des textes de couverture. La boutique du Musée tient tous ces livres à votre disposition. **Bénédict de Tscharner**

---

> Sous la direction d'Alain-Jacques Czouz-Tornare  
*Quand Napoléon Bonaparte recréa la Suisse.*  
*La genèse et la mise en œuvre de l'Acte de Médiation –*  
*aspects des relations franco-suisses autour de 1803*

Actes de la Journée d'étude du 3 mars 2003 à la Sorbonne  
Société des études robespierristes, Paris, 2005

Exprimons en tout premier lieu notre satisfaction (et notre soulagement) à ce que la publication des actes de cette journée d'étude ait finalement pu avoir lieu !

« ... Preuve de son importance, le dossier helvétique accaparera Napoléon Bonaparte et ses meilleurs diplomates durant de longs mois en 1802/03. Les résultats sont à la hauteur des efforts consentis : en restructurant de force la Suisse, en ré-équilibrant le poids de ses différentes composantes et en établissant l'égalité de droit entre les cantons et les anciens territoires sujets ou alliés, le Médiateur Napoléon Bonaparte crée les conditions-cadres qui ont permis aux Confédérés de faire l'apprentissage du fédéralisme suisse moderne et pose ainsi les fondements de l'Etat fédéral tel qu'il parviendra à s'imposer en 1848. ... » (Texte de couverture)

Parmi les contributions à ce colloque reprises dans ce volume, retenons le portrait de Frédéric-César Laharpe d'après sa correspondance, par Elisabeth Kastl et Philippe Bastide, ainsi que l'étude d'Alain-Jacques Czouz-Tornare sur l'historiographie de la Médiation. En outre, en annexe, ce dernier nous présente un bilan « en demi-teinte » du bicentenaire de la Révolution Helvétique de 1798 et Georges Andrey une chronologie raisonnée de la Médiation assortie de deux cartes.

- 
- > Philippe Henry, Roland Kaehr, Patrick Minder, Frédéric Noyer, Jean-Paul Schaer, Laurent Tissot  
*Vers d'autres continents.*  
*Voyageurs neuchâtelois outre-mer au XIXe siècle*

Cahiers de l'Institut neuchâtelois, nouvelle série  
Editions Gilles Attinger, Hauterive, 2006

La préface de Philippe Terrier dit l'essentiel sur ce beau livre : « ... Le présent ouvrage, dû à la plume d'universitaires neuchâtelois et fribourgeois, ne propose pas un recensement exhaustif mais s'attache à un certain nombre de personnalités originales et emblématiques, parfois méconnues, qui ont voyagé au-delà de l'Europe entre la fin de l'Empire napoléonien et la Première Guerre mondiale.

En introduction, Philippe Henry situe le sujet dans le cadre plus général de l'émigration neuchâteloise au XIXe siècle, dont il relève que les motivations tiennent à la fois du goût de l'aventure, de la curiosité intellectuelle, scientifique surtout, de l'esprit d'entreprise et d'intérêts économiques bien compris, mais aussi de profondes convictions religieuses.

Suivent cinq contributions portant sur des domaines fort différents. A l'aide de documents ethnologiques récemment découverts, Roland Kaehr évoque l'odyssée à Tahiti, tragiquement terminée, du Chaux-de-Fonnier Eugène Haenni, dit le père Vanille. Jean-Paul Schaer retrace les expéditions de trois grands explorateurs des lacs et des mers : Louis Agassiz, Louis-François de Pourtalès et Alexandre Agassiz. Le voyage d'affaires est étudié par Laurent Tissot, qui en révèle les motifs avoués et les raisons cachées à travers Aimé Humbert au Japon, les Bovet en Chine et Léo Lesquereux en Amérique. Patrick Minder s'intéresse aux Suisses, dont de nombreux Neuchâtelois, qui, au tournant du siècle, se sont engagés dans la Force publique congolaise ; à cet effet, il a eu accès à des sources inédites de l'époque coloniale, conservées au ministère des Affaires étrangères de Belgique, à Bruxelles. Enfin Frédéric Noyer montre ce qu'ont été la trajectoire et le quotidien de deux humbles missionnaires, Alphonse-François Lacroix au Bengale et Elise Kiener en Zambie, qui ont suscité des vocations et des élans de générosité dans toutes les couches de la population neuchâteloise. ... »

La récente réédition en fac-similé du grand livre d'Aimé Humbert « Le Japon illustré » publié en 1870, est, elle aussi, disponible à la boutique du Château de Penthes.

---

- 
- > Marc-Antoine Kaeser  
*Un savant séducteur.*  
*Louis Agassiz (1807-1873), prophète de la science*

Editions de l'Aire, Vevey, 2007

Cet ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition « Aglagla, l'âge de glace » au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel (21 janvier – 21 octobre 2007).

« Gravier des sommets inviolés, pénétrer dans la forêt vierge, manger à la cour des princes, boire avec des anarchistes, toucher les âmes, mener les hommes et faire tourner la tête des femmes : voilà la science, telle que l'a vécue Louis Agassiz ... Enthousiaste, flambeur, dévoré par sa passion pour la nature, ce fils de pasteur incarne la science romantique, par sa personnalité comme par son destin tragique. Né en Suisse, Louis Agassiz étudie en Allemagne, avant de se faire un nom à Paris. Etoile montante de la recherche internationale, il accepte un modeste poste à Neuchâtel, où il jouit d'une liberté absolue. Etablissant son laboratoire sur le glacier de l'Aar, au cœur du mythe alpin, il invente « l'âge glaciaire », qui balaie les dernières chimères du Déluge biblique.

A 39 ans, il part pour les Etats-Unis, où il est accueilli en héros. De la recherche, il donne une image exaltante, où la science contribue à la célébration de la Création. Dans ses paroles, les Américains entendent un oracle qui leur permet de concilier leur ferveur religieuse avec l'avidité de leurs desseins terrestres. Un livre cependant, ruinera sa carrière : L'Origine des espèces de Charles Darwin, auquel Louis Agassiz s'est opposé jusqu'à ses derniers jours.» (Texte de couverture)

- 
- > Jean de Senarclens †  
*Drapiers, magistrats, savants.*  
*La famille Naville, 500 ans d'histoire genevoise*

Editions Slatkine, Genève, 2006

L'auteur de cette magistrale histoire d'une des grandes familles de Genève, Jean de Senarclens, auteur aussi, entre autres œuvres, de la biographie de Gustave Moynier (Editions Slatkine, 2000) et co-directeur des onze volumes de l'Encyclopédie de Genève (1982-1996), est décédé avant de pouvoir mettre la touche finale à son manuscrit. Catherine Santschi, archiviste d'Etat, et Serge Michel, journaliste et petit-fils de l'auteur, ont pris la relève.

« Finalement, les Genevois sont des Savoyards urbanisés » (Avant-propos)

« Le 8 décembre 1506, un certain Jacques Naville, originaire de Marsier près d'Anecy, obtient la bourgeoisie de Genève. Il est tailleur de pierre, un métier d'avenir dans une ville qui doit constamment ériger des fortifications pour se défendre. Survient la Réforme et la naissance de la République. Les Naville se font drapiers puis négociants en horlogerie, grâce à l'impact des Foires de Genève. Leur succès remarquable dans les affaires et les mariages donnent aux Naville l'envie de gouverner. Mal leur en a pris : conservateurs, ils sont brisés, voire exécutés par les

révolutions des XVIIe et XIXe siècles. La famille trouve alors sa vocation véritable : la science. Philosophes et théologiens se succèdent ; un institut d'éducation aux méthodes révolutionnaires répand dans toute l'Europe les principes familiaux de droiture et de morale chrétienne ; un égyptologue devient une sommité mondiale et sera reçu à l'Institut de France, tout comme avant lui Ernest Naville, père du système électoral de la représentation proportionnelle. Entre temps, les Naville ont pris leur essor hors de Genève. Banquiers et intellectuels à Paris, ils fréquentent Trotsky, Dreyfus et les surréalistes. Industriels à Zurich, ils fondent ce qui deviendra AluSuisse. Pionniers en Amérique du Sud, ils développent un domaine deux fois grand comme le canton de Genève.

Cette saga historique et familiale illustre un aspect essentiel de Genève après la Réforme : la promotion des élites. ... » (Texte de couverture)

Comment relater la richesse d'une telle œuvre ? Dans la Lettre de Penthes, on ne s'étonnera pas de trouver quelques indications sur les membres de la famille qui ont fait leur chemin « dans le monde », hors des murs de la cité de Calvin. Mentionnons, parmi les Naville établis à Paris dès le milieu du 19e siècle, Emilie de Morsier née Naville, une des grandes figures du féminisme et de la lutte contre la prostitution de la fin du siècle, Pyrame-Frédéric Naville, président de la Banque impériale ottomane, Eugène-Albéric Naville, qui, dans ses articles au Journal de Genève, prend avec ardeur la défense du capitaine Dreyfus, ou encore Pierre Naville, écrivain, trotskiste, ami des surréalistes et, finalement, éminent sociologue. Une branche de la famille s'installe au Paraguay et en Uruguay, une autre à Zurich ; une fille de Henri-Agénor Naville appartenant à cette dernière, épouse Martin Bodmer, le fondateur de la Bibliothèque qui porte son nom et qu'il installera à Cologne en 1951.

Mais n'oublions pas les Naville attirés par le grand large sans y vivre en permanence et, parmi eux, évidemment, le grand égyptologue Edouard Naville (1846-1926) ; voilà un Genevois qui acquiert son savoir à Londres, Rome, Paris, Bonn et Berlin avant d'entreprendre, en 1869, son premier voyage scientifique en Egypte où il retournera maintes fois ; il réserve l'essentiel de son enseignement à l'Université de sa ville natale. La Bibliothèque publique et universitaire de Genève lui doit son important fonds égyptien. Président ad intérim du CICR de 1917 à 1919, il est, avec Gustave Ador, un des fondateurs de l'Agence internationale des prisonniers de guerre.

Toujours à la recherche des Naville dans le monde, rendons encore hommage à l'Ambassadeur René Naville (1905 - 1978) qui est en fonction comme consul de Suisse à Paris pendant la Seconde Guerre mondiale ; la capitale française étant alors occupée, le ministre suisse, Walter Stucky, réside à Vichy. René Naville représentera ultérieurement la Suisse au Vénézuéla, au Chili, en Indonésie, avant de terminer sa carrière comme ambassadeur en Chine et au Portugal. René Naville est un des rares diplomates qui est aussi un écrivain doué. Dans cette vaste famille, l'éclosion de la dimension internationale n'est nullement liée à la disparition des racines genevoises et suisses, bien au contraire.

---

> Jean-Marc Rivier  
*Etienne Clavière (1735-1793)*  
*Un révolutionnaire, ami des Noirs*

Editions Panormitis, Paris, 2006

On a beaucoup parlé de Jacques Necker, mais peu d'Etienne Clavière, qui a eu un destin plus sombre : « Economiste, banquier, assureur, éditeur et acteur de la vie politique de Genève, puis de Paris, celui que Voltaire appelait le modeste Clavière est l'un des grands méconnus de la fin du XVIIIe siècle. Citoyen de Genève, défenseur de Rousseau et de la liberté d'expression, il est banni de sa ville natale pour s'être opposé au gouvernement aristocratique. Avec le procureur de Genève, Jacques-Antoine du Roveray, il s'enfuit en Irlande pour y créer New Geneva, une république démocratique.

Après l'échec de cette entreprise, Etienne Clavière rêve de fonder une colonie dans l'Ouest américain. Il s'établit finalement à Paris où il fonde la Société des amis des Noirs avec Brissot de Warville et le marquis de Condorcet. Conseiller financier de Mirabeau, il est l'initiateur de l'assignat, qui devient la monnaie de la Révolution française. Ministre des finances de Louis XVI, il est renvoyé avec ses collègues Roland et Servan. Le 11 août 1792, il est élu ministre des Contributions publiques de la première République. Après la trahison de Dumouriez et la chute des Girondins, l'assignat est au plus bas. Clavière est incarcéré à la Conciergerie. Brissot est exécuté. Du Roveray est en Suisse ; il espionne pour le compte de l'Angleterre. Le 8 décembre 1793, l'ex-ministre des Contributions publiques se suicide à la veille de comparaître devant le Tribunal révolutionnaire. » (Texte de couverture)

L'auteur de cette étude très agréable à lire, Jean-Marc Rivier, est professeur honoraire (spécialiste du droit fiscal) des HEC à Lausanne.

---

> François Cojonnex  
*Charles de Chandieu (1658-1728)*  
*Un Vaudois à la tête d'un régiment bernois.*

Centre d'Histoire et de Prospective Militaires, Pully, 2006

« Charles de Chandieu est l'un des grands noms de l'histoire militaire suisse. Né à Lausanne en 1658, d'une famille française d'origine huguenote, il embrasse la carrière des armes en 1675 en entrant dans la compagnie franche de Stoppa, au service de France. En 1679, après la mort de son frère aîné, tué pendant la guerre de Hollande, Chandieu prend la tête de la demi-compagnie familiale aux Gardes suisses. La carrière de Charles de Chandieu prend un essor considérable en janvier 1701 quand, au mépris de la capitulation conclue en 1671 entre Berne et la France, Louis XIV nomme le Vaudois à la tête du régiment Manuel, l'un des plus prestigieux corps suisses à son service. Il brûle ainsi la politesse à Jean-Rodolphe May, bourgeois de Berne, pourtant soutenu par Leurs Excellences. Chandieu devient alors le premier Vaudois à être nommé à la tête d'un régiment bernois. Du jamais vu ! Il convient dès lors de s'interroger sur les raisons de cette incroyable nomination. Charles de Chandieu bénéficie tout d'abord d'un contexte politique favorable ; en

effet, depuis quelques années une série de tensions obscurcissent les relations entre Berne et la France. Mais il profite aussi de liens privilégiés avec le duc de Maine, fils adultérin de Louis XIV et colonel-général des Suisses et Grisons. Chandieu noue également des relations étroites avec Nicolas-Louis de Neufville, fils du maréchal de Villeroy, ami d'enfance du Roy-Soleil. Dans cette étude, François Cojonnex décrit avec précision une affaire complexe qui a fait grand bruit à l'époque, et la restitue – ce n'est pas le moindre de ses mérites – en tenant le lecteur constamment en haleine. Son travail s'appuie sur de nombreuses sources inédites, aussi bien suisses que françaises. » (Texte de couverture)

Cette étude constitue le travail de licence de François Cojonnex à la Faculté de lettres de l'Université de Lausanne, travail qui lui a valu le Prix d'encouragement de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires. Le Centre d'histoire et de prospective militaires se trouve à Pully VD au Centre Général Guisan (case postale 618, CH-1009 Pully ; [chpm-pully@bluewin.ch](mailto:chpm-pully@bluewin.ch); [www.generalguisan.ch](http://www.generalguisan.ch)).

---

> Bertrand Müller, Pietro Boschetti  
*Entretiens avec Jean-François Bergier*

Editions Zoé, Carouge-Genève, 2006

Le livre d'entretiens est à la mode ; plus vivant et plus sélectif que la biographie, plus critique que les souvenirs, le dialogue entre un interlocuteur averti et sa « victime » consentante permet de faire ressortir les éléments les plus intéressants d'un parcours ou d'une œuvre.

Ancien président de la Commission indépendante d'experts Suisse -Seconde Guerre mondiale, Jean-François Bergier est aussi un historien dont l'œuvre publiée est vaste et appréciée en Suisse comme à l'étranger.

Jean-François Bergier est d'abord un spécialiste du Moyen Age et de l'histoire économique. Il a été fortement marqué par les maîtres de la revue « Annales d'histoire économique » qu'étaient Fernand Braudel et, avant lui, Lucien Febvre. C'est dire que le jeune historien suisse a été marqué par ses séjours à Paris avant d'être chargé de cours à Genève, puis à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, où il succède à Jean-Rodolphe de Salis, autre Parisien parmi nos historiens.

Ce livre est aussi une réflexion sur l'histoire, l'histoire vivante, celle de la Suisse dans le monde, de la Suisse au cœur du massif alpin, l'histoire qui marque notre présent. Aux qualités d'historien s'ajoutent donc chez Jean-François Bergier celles du courage et de la responsabilité.

« C'est un plaidoyer pour une histoire critique et ouverte, qui nous invite à une connaissance du passé débarrassée de ses mythologies persistantes, pour que s'ouvre enfin un nouveau, indispensable travail de mémoire. » (Texte de couverture)

Deux citations, la première pour expliquer son livre L'Europe et les Suisses. Impertinences d'un historien : « J'avoue que j'ai un peu honte, car pendant fort longtemps je ne me suis pas beaucoup soucié de la construction de l'Europe

contemporaine. L'Europe était pour moi un champ d'investigation historique tout à fait essentiel. Il ne m'était jamais venu à l'idée d'isoler la Suisse de l'Europe, historiquement parlant. Au contraire, je crois que déjà dans mes travaux les plus anciens j'avais essayé, presque inconsciemment d'ailleurs, sans que ce soit vraiment mon propos, de souligner cette évidence que la Suisse s'était faite en Europe, par l'Europe et qu'elle en faisait partie. »

La seconde citation illustre le long chapitre sur le travail de la Commission Bergier : « Ce qu'il y a d'exceptionnel dans ce passé de la Suisse, c'est l'immense écart entre la mémoire et l'histoire. La constatation de cet écart a généré le malaise. ».

Pietro Boschetti, historien de formation et journaliste de profession, travaille à la Télévision suisse romande ; en 2004, il a publié aux Editions Zoé Les Suisses et les nazis. Le Rapport Bergier pour tous. Bertrand Müller est chargé de cours à l'Université de Genève ; ancien rédacteur de la Revue suisse d'histoire, il est l'auteur de nombreuses publications sur l'histoire intellectuelle et culturelle.

---

> Joëlle Kuntz  
*L'histoire suisse en un clin d'œil*  
Préface de Jean-François Bergier

Editions Zoé / Le Temps, Carouge-Genève 2006

Joëlle Kuntz est journaliste et éditorialiste au quotidien Le Temps à Genève. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont notamment *Terminus, Réflexions sur les frontières d'un monde globalisé*, Hachette, Paris 2004

Impression ou réalité, les livres sur la Suisse, géographique, sociologique, politique, institutionnelle, mais surtout historique, se succèdent, depuis quelques années, à un rythme soutenu, voire essoufflant pour le lecteur. Ecrits sous toutes les formes – essais, biographies, dialogues, bandes dessinées – et sur tous les tons – académiques, polémiques, ironiques – et se vendant apparemment bien, ils témoignent d'un regain d'intérêt des Suisses pour leur pays, voire d'une réconciliation de ceux-ci avec l'idée que la Suisse est digne d'intérêt et, dans le cadre de l'histoire, il pourrait s'agir, pour la génération scolarisée après la Guerre, d'un rattrapage de ce que l'école, faute de temps officiellement, par sentiment de malaise, peut-être, en réalité, n'a pas abordé. A cet égard, le fameux Rapport Bergier, même contesté, a servi en quelque sorte de « purge » : en sortant des placards ce que l'officialité taisait, il a aéré les non dits et permis ainsi un abord plus franc, plus objectif de la réalité suisse ; pour preuve, la référence audit Rapport, dans le texte, les notes et/ou la bibliographie de ces ouvrages, quand ce n'est pas la signature du Professeur Bergier qui figure à la première page de ces publications, comme c'est le cas pour l'opuscule de Joëlle Kuntz : « L'histoire suisse en un clin d'œil, petit livre... écrit par une journaliste de talent, soucieuse de faire comenre la Suisse, ce pays petit, mais si compliqué, à ceux qui viennent la visiter ».

Est-ce à dire que ce livre, richement illustré, n'est destiné qu'aux touristes ? Certes non, car après un rappel historique à grands traits, y compris sous l'angle économique de l'histoire suisse, l'auteur consacre la moitié de son texte à l'histoire

singulière des grandes villes : Genève, Zurich, Berne, Bâle, Fribourg, Neuchâtel et Lausanne car, dit-elle, « dans l'opposition qui n'a cessé de dresser la Suisse rurale contre la Suisse urbaine, les villes ont triomphé ... capitales de leur canton, elles sont toutes aussi la capitale d'autre chose, Berne de la Confédération, Lausanne de l'olympisme, Genève de la banque privée après l'avoir été de la Réforme, Zurich de l'économie, Fribourg du catholicisme, Bâle de l'imprimerie et ainsi de suite » (page 89).

On a souvent dit que l'histoire suisse est l'histoire de vingt-six cantons ; on a moins souvent focalisé l'éclairage sur l'histoire des villes dans leur contribution à l'histoire nationale, au progrès du développement pluriel du pays. A cet égard, la présentation de Joëlle Kuntz, dans cette mise en perspective de l'apport de chacune des villes étudiées, est originale et offre matière à réflexion.

(Ce dernier résumé a été rédigé par Corinne de Tscharnher-Hentsch)

---

## PICTURES AT AN EXHIBITION

---

Swiss diplomats often find themselves in a position of having to recommend "books on Switzerland", about Swiss history or Swiss culture, to friends or diplomatic contacts – in English, of course ! Well, there aren't that many ! Some official bodies have produced beautifully illustrated brochures in a number of languages, mostly designed to "sell" Switzerland abroad. Some books are highly learned or specialized and not easily readable (or available). Some are simply jokes ... drawing heavily on mountains, cows and cuckoo-clocks, with a sprinkling of cheese or chocolate chips on top. In a similar fashion, our museum and bookshop at the Château de Penthes receive an increasing number of English speaking visitors. We confess to having not done enough so far to cater for their specific needs. But now we have:

- > *Pictures at an Exhibition – An Introduction to Swiss History and Art* by Wolf Scott, published by the author in 2007 with 183 illustrations (mostly in colour) and 7 maps

available at the Château de Penthes bookshop ( [boutique@penthes.ch](mailto:boutique@penthes.ch)).

Wolf Scott is neither a historian nor an art critic, but a true friend of Switzerland and an authentic lover of art. A former staff member of the United Nations with an impressive international curriculum, Wolf Scott, who has been living in Switzerland for over forty years, tries to understand the country through the works of its greatest artists or, to put it the other way, he suggests that admiring Swiss art is best done by taking a reasonably short look at the country's complex history as well. He is probably right on both accounts and he also has a refreshingly old-fashioned taste for quality in art.

---

## LE NOUVEAU LIVRE DES EDITIONS DE PENTHES

---

- > *Giuseppe Motta – Homme d'Etat Suisse (1871-1940)*

Le numéro 2 de notre collection « Les Suisses dans le Monde » vient de sortir en trois langues – allemand, français, italien.

Giuseppe Motta (1871-1940) compte parmi les plus importants hommes d'Etat de la Suisse du 20e siècle. Ce juriste, né au Tessin, fit une brillante carrière d'avocat, de parlementaire et de Conseiller fédéral et fut l'un des acteurs remarquables de la Société des Nations à Genève. Giuseppe Motta n'a jamais vécu à l'étranger. Malgré cela, sa biographie a sa place dans la série « Suisses dans le Monde » car son action en tant que ministre des affaires étrangères et son engagement visionnaire pour la paix ont marqué de façon décisive l'ouverture de la Suisse sur le monde.

La série « Suisses dans le Monde » publiée par les Editions de Penthes offre de brèves biographies, facilement lisibles, d'illustres compatriotes dont la vie et l'œuvre illustrent la dimension internationale de la Suisse.

---

### Bulletin de commande

Version allemande     Version française     Version italienne

Je commande \_\_\_\_\_ exemplaire(s) Giuseppe Motta à 10 frs / 6.50 €

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

À envoyer à la boutique de Penthes,  
par fax : 0041 22 734 47 40,  
par courriel : [boutique@penthes.ch](mailto:boutique@penthes.ch)

---

## **NOS AMIS PREPARENT...**

---

Nos amis Stéphane Sapin, ancien garde suisse et concepteur de l'affiche du Jubilé 2006, du prospectus de sponsoring de l'Exposition et du Catalogue officiel ... et Valdi Toffoletti, l'illustrateur de « Oui, tout ce bruit... », le dessinateur des papes et commandants de 1506 à 2006 et des planches exposées dans le Musée... préparent une bande dessinée et nous permettent de vous présenter ici deux planches de cette histoire quelque peu... matrixienne...

---

## **EXPOSITIONS 2007 RENCONTRES AVEC LES SUISSES... « A LIVRES OUVERTS »**

---

Les Editions de Penthes ont préparé un catalogue pour l'exposition des 118 livres sélectionnés...

---

# UN ENDROIT FEERIQUE POUR VOS INVITATIONS !

---

Repas de mariages, anniversaires, cocktails, vin de l'amitié, séminaires, colloques, conférences ... et repas de midi au **Restaurant Le Cent-Suisses**

Situé à proximité de l'Aéroport de Genève et du siège du Bureau européen des Nations Unies, à moins de dix minutes du centre ville et du lac, le Domaine de Penthes, avec son château et son parc, est un endroit magique pour organiser vos réunions d'affaires, vos fêtes de famille et vos activités de détente.

Le Pavillon Gallatin, situé sur la colline dominant le lac, avec vue imprenable sur le Mont-Blanc, est spécialement aménagé pour les banquets de noces, les conférences, séminaires et cocktails. Sa tente chauffée (du début mars à la mi-décembre), permet d'y organiser des manifestations de style champêtre, mais néanmoins soignées, pour 300 (cocktail) ou 160 personnes (déjeuners ou dîners).

Outre les Salles Erlach et Soldati, Le Cent-Suisse dispose maintenant d'une toute nouvelle salle vitrée pour repas de groupe, etc.

Nous nous réjouissons de pouvoir vous accueillir et sommes à votre disposition pour vous communiquer, sur demande, un devis personnalisé. N'hésitez pas à prendre contact, quelle que soit votre demande.

Un parking gratuit est à votre disposition.



**Pour toute information**, veuillez vous adresser au directeur ,  
M. Pedro Ferreira  
par téléphone 022 734 48 65  
par courriel : [restaurant@penthes.ch](mailto:restaurant@penthes.ch)  
[www.penthes.ch/restaurant](http://www.penthes.ch/restaurant)